



Le bar oméga atteindra les 550 grammes après 11 mois de croissance.

sation, est d'environ 550 grammes.

Aqua4C table sur une production de l'ordre de 50 tonnes en 2022 grâce à une reprise à plein régime depuis janvier dernier. La croissance des poissons, pendant tout un temps, stoppait vers les 300 grammes. "Il nous a fallu une bonne année pour résoudre le problème", explique Sven de Jager.

Traditionnellement, plus de la moitié est écoulée via la chaîne Carrefour, qui en a commandé 2,5 tonnes pour une semaine de promotion. "Nous espérons ensuite maintenir nos ventes entre 500 et 600 kilos par semaine." La production non destinée à la grande distribution part vers l'Horeca.

Sous la barre des 30 euros

Les poissons quittent le bâtiment sans avoir été transformés. Ils sont transportés dans des bacs de glace. "Le poisson passe d'une température de 27 degrés à 0 degré. Le choc thermique lui fait perdre conscience dans les 10 à 20 secondes", relate Charles-Aimé Fransman.

Le partenariat avec Carrefour remonte à 2018, avec une première

proposition d'un produit fumé (c'est la destination des plus petits poissons). C'est aussi, aujourd'hui, un bar entier ou en filet.

Le prix habituel s'affiche juste en dessous des 30 euros pour les filets. "Il faut rester sous cette barre, sinon cela devient un produit premium de niche", souligne Gabrielles Chauvet, responsable filière qualité Carrefour. "Le prix doit être accessible au consommateur tout en offrant une juste rémunération au producteur, ce qui est la philosophie de la gamme Filière qualité. Un organisme indépendant contrôle le respect de la charte par le producteur". Les ventes de produits de cette gamme représentent un peu moins de 7% des ventes de produits dans la catégorie frais.

Si le bar oméga est durable, il n'est pas pour autant estampillé bio. "Comme notre bâtiment de production est fermé, cela nous empêche de pouvoir obtenir le label", explique Sven de Jager, qui table sur une production de plus de 100 tonnes en 2023 et travaille sur l'un ou l'autre projet d'ouverture de sites supplémentaires.

P.D.-D.

Les taxis des airs prêts à décoller

■ Électriques et sans pilote, ils sont un remède aux embouteillages.

Des petits avions électriques, pilotés par l'intelligence artificielle, qui se croisent au-dessus des villes, pour emmener leurs passagers d'un "vertiport" à un autre, voilà le décor de science-fiction que la Silicon Valley promet d'ici dix ans.

"On va voir apparaître des réseaux de taxis aériens électriques, régionaux ou longue distance. Le paysage va beaucoup changer", assure Marc Piette, fondateur belge de Xwing, une startup spécialisée dans les technologies autonomes pour l'aviation.

Plusieurs entreprises californiennes préparent activement ce futur de la mobilité, remède aux embouteillages et à la pollution.

Dans un hangar de Concord, dans la baie de San Francisco, Xwing se concentre sur le facteur de l'équation le plus déroutant: faire en sorte que n'importe quel avion, aéroplane ou avion à décollage et atterrissage vertical (VTOL), à carburant fossile ou électrique, puisse rouler, décoller, voler et atterrir tout seul.

Bon élève

Et parler aux passagers en même temps. "Système de pilotage automatique enclenché", déclare une voix de femme à Ryan Olson quand il s'assied aux commandes, prêt pour un voyage où il ne touchera ni au tableau de bord, ni au joystick, comme un instructeur avec un apprenti bien avancé. "L'avion est un bon élève, contrairement aux humains qui se comportent différemment à chaque fois", raconte le pilote.

Équipé de caméras, serveurs, radars, lidars et autres capteurs, le Cessna Caravan est déjà autonome par beau temps, et Xwing travaille à le rendre capable d'affronter seul les intempéries.

En février, un VTOL électrique (eVTOL) de Joby s'est écrasé lors d'un vol piloté à distance, quand la startup testait des vitesses supérieures à ses limites. "C'est mauvais pour toute l'industrie quand il y a un accident [...] Mais c'est à ça que servent les tests", relate Louise Bristow, vice-présidente d'Archer, une autre entreprise. (AFP)

EN BREF

Pâques

Les Belges en congé

Les travailleurs belges ont pris beaucoup plus de congés pendant les vacances de printemps que lors des deux dernières années, marquées par la crise du coronavirus, rapporte l'entreprise de services RH Acerta dimanche. Selon l'analyse des données de 260 000 travailleurs occupés auprès de plus de 40 000 employeurs du secteur privé, 6,89% des heures ouvrables ont été prises pour des vacances entre le 4 et le 18 avril. Il s'agit d'une hausse de 57% par rapport aux mêmes vacances en 2021 et de 36% par rapport à 2020. (Belga)

Secteur aérien

Tui supprime les vols vers la Bulgarie

Tui Belgium annule tous les vols à destination et en provenance de la Bulgarie jusqu'au 30 juin, a rapporté la VRT. Tous les vols vers la Macédoine du Nord ont également été annulés, et ce pour toute la saison. Tui assure normalement deux vols par semaine vers deux aéroports bulgares: Burgas et Varna, tous deux situés à l'est du pays, sur la mer Noire. Mais le fait que la Russie et l'Ukraine bordent la mer Noire semble avoir un impact sur le tourisme en Bulgarie. (Belga)

BCE

Lagarde et les taux

La présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, a estimé samedi que l'inflation élevée combinée à une stagnation durable n'est pas la "référence" pour laquelle penche l'institut, alimentant le débat en vue d'une prochaine première hausse des taux. "Bien que le degré inhabituel d'incertitude puisse signifier un ralentissement combiné de la croissance et une inflation élevée, la situation actuelle ne peut être comparée à celle des années 1970", affirme Christine Lagarde dans une interview donnée au quotidien slovène Delo. (AFP)